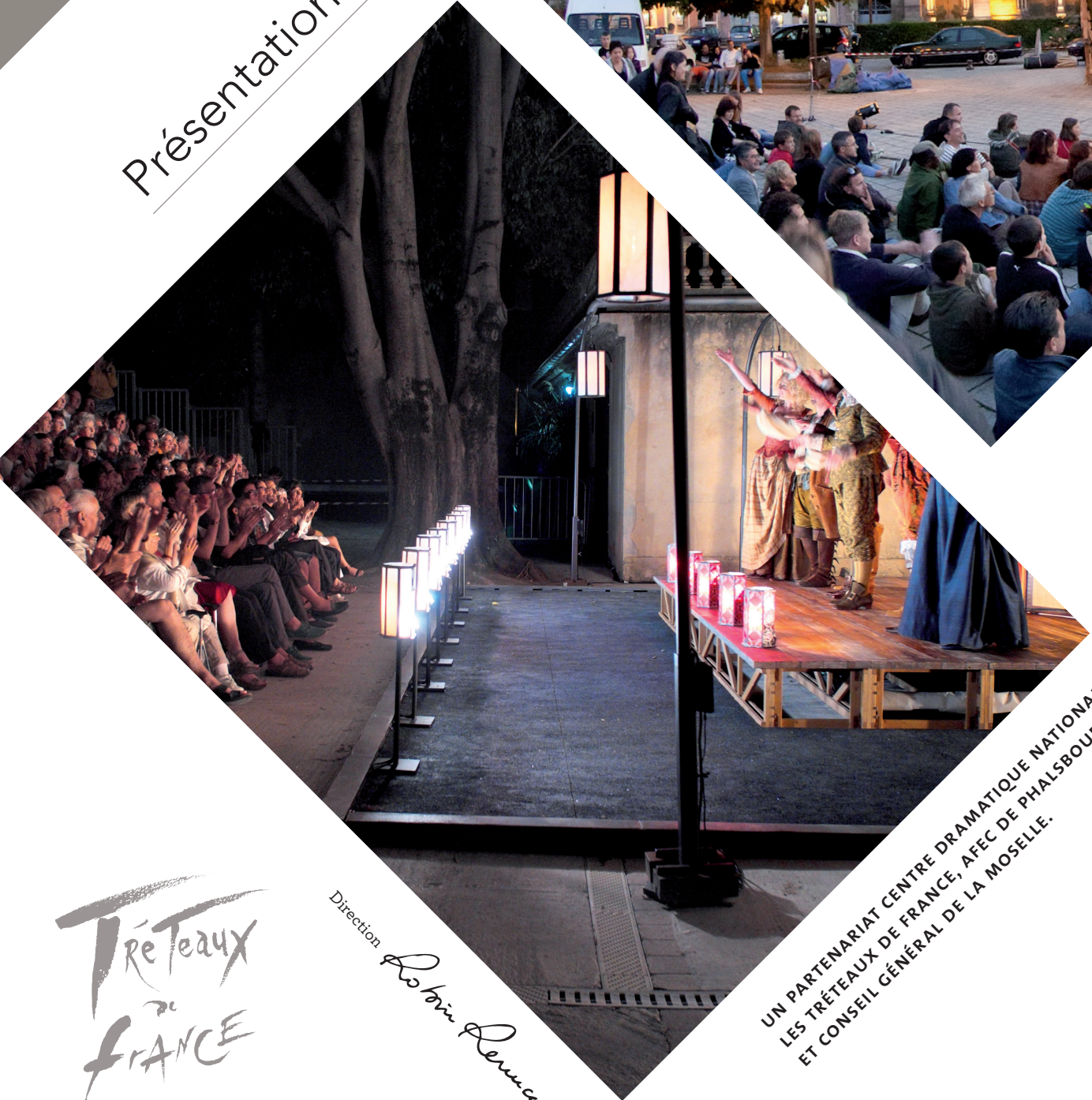


STAGE DE RÉALISATION

AVEC LES TRÉTEAUX DE FRANCE

ORGANISÉ À PHALSBURG
DE CABANES, FESTIVAL DE MOSELLE
DU 7 JUILLET AU 2 AOÛT 2014

Présentation des ateliers



UN PARTENARIAT CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
LES TRÉTEAUX DE FRANCE, AFEC DE PHALSBURG
ET CONSEIL GÉNÉRAL DE LA MOSELLE.

**Tréteaux
de
France**

Centre dramatique national

Direction *Robert Lemaire*

LE STAGE DE RÉALISATION

Le Centre dramatique national Les Tréteaux de France en partenariat avec l'AFEC de Phalsbourg, le Conseil Général de la Moselle organisent un grand stage de réalisation dans le cadre de Cabanes, Festival de Moselle, du 7 juillet au 2 août 2014, en fin de matinée (pour le bilan pédagogique).

PRINCIPE ET OBJECTIFS

Durant ce stage, les participants reçoivent une formation pluridisciplinaire et pratiquent quotidiennement le théâtre avec les artistes formateurs des Tréteaux de France en travaillant des textes dramatiques. Les artistes formateurs sont des comédiens et metteurs en scène professionnels, dotés de sérieuses compétences pédagogiques.

Ce stage de réalisation peut être un point de départ vers l'assistantat, la mise en scène, ou vers la prise de responsabilité en matière d'éducation artistique, de culture et d'éducation populaire. La présence de pédagogues ayant fait preuve d'une pratique développée liée à la formation des formateurs, ainsi que de metteurs en scène confirmés permet une pratique concrète du théâtre populaire.

DÉROULEMENT DU STAGE

Les participants sont attendus dès le dimanche 6 juillet après-midi à Phalsbourg (*l'horaire du rendez-vous vous sera confirmé ultérieurement*)

Le stage se déroule en deux temps : un temps de préparation et un temps de restitution.

Les premières journées de stage permettent aux participants de rencontrer chaque formateur à travers des ateliers d'exercices (travail sur le corps, la voix, le texte...), et de prendre connaissance des projets de réalisation.

En fonction de l'ensemble des vœux, les formateurs constituent les groupes des ateliers de réalisation.

Les échauffements et les ateliers d'exercices perdurent jusqu'à la fin du stage ; les après midi et les soirées sont consacrées aux répétitions des ateliers de réalisation.

La dernière semaine du lundi 28 juillet au vendredi 1^{er} août, présentation aux publics des «Ateliers de Réalisation».

La matinée du samedi 2 août sera consacrée au bilan du stage.

JOURNÉE TYPE

7h30 à 8h30	Petit déjeuner
8h45 à 9h30	Echauffement corporel et vocal
10h à 11h30	Ateliers d'Exercices
12h à 13h	Déjeuner
14h à 18h	Ateliers de réalisation
19h à 20h	Dîner
20h30 à 23h	Ateliers de réalisation (suite)

HÉBERGEMENT

Stage en résidence : les participants seront hébergés en chambre double au sein de la Cité scolaire Erckmann-Chatrion en plein centre ville afin de privilégier la dynamique de groupe, essentielle à la mise en œuvre du processus pédagogique.

LES ARTISTES FORMATEURS DES TRÉTEAUX DE FRANCE



ATELIER DE RÉALISATION N°1

ANIMÉ PAR ALAIN BATIS

Vers les cieux

d'ÖDÖN VON HORVÁTH

Un conte de fées en deux parties

Texte français de Henri Christophe

Ödön von Horváth, contemporain de Bertolt Brecht, fut reconnu comme un des plus pertinents dramaturges du théâtre allemand des années vingt du siècle dernier. Banni par les nazis qui brûlaient publiquement ses livres, il crée *Vers les cieux* en Autriche qui n'est pas encore rattachée à l'Allemagne.

La pièce se déroule simultanément au paradis, sur terre et en enfer. Elle met en scène une jeune orpheline, Louise Steinthaler, qui rêve de devenir chanteuse. Sur terre, Louise attend jour et nuit de rencontrer le directeur, tandis qu'au paradis, sa mère s'inquiète d'elle auprès de Saint-Pierre et qu'en enfer, son père rôtit à petit feu. Louise finira par vendre son âme au diable et par devenir prima donna, avant de perdre sa voix mais de retrouver sa liberté. Proche d'un conte de fées, entre humour, dérision et humanité, *Vers les cieux* finit bien... Le théâtre de Horváth est attachant car il raconte l'humanité et ses failles.

Autour de Saint-Pierre, le diable, Louise, Madame Steinthaler, Lauterbach, le directeur... avec humour, une petite foule de personnages attendent, se saoulent, errent, dérapent, une pièce dont pourront s'emparer une dizaine de stagiaires pour raconter la fragilité, les dérives et les travers de notre humanité.

Sensible aux univers poétiques, aux œuvres qui rejoignent des fables, je propose d'explorer et de traverser *Vers les cieux* d'Ödön von Horváth. Approcher l'universalité, la fantasmagorie et les mystères de ce « conte de fées ». Cette quête du poétique est inscrite au cœur même de ma recherche artistique. Il repose avec les acteurs sur ce lien à la confiance, le rapport à soi, le rapport à l'autre, à la rencontre. En début de répétition, je proposerai à chaque acteur d'apporter des petites pierres blanches qui seront « le terreau » de notre création.

Ces petites pierres blanches ou comment la sensibilité et l'imaginaire des comédiens sont traversés par l'œuvre donnent souvent naissance à la part invisible de l'écriture, à sa singularité poétique. Surgissent des corps, des voix, du silence, des images. Je serai le filtre de ces imaginaires. Peu à peu, s'installe le travail sur le texte, le jeu et son épure, l'attention aux signes, aux corps, à l'espace, à la poésie.

Biographie ALAIN BATIS

Sa formation débute en Moselle avec Jacqueline Martin. En 1988, il est membre fondateur du Théâtre du Frêne, (Cie Île de France), et joue comme comédien pendant douze ans sous la direction de Guy Freixe. En 2000, il rejoint comme metteur en scène associé l'aventure de l'ARIA en Corse. Il a également joué avec la Cie du Matamore dirigée par Serge Lipszyc. En 2002, il fonde la Cie La Mandarine Blanche, conventionnée par la DRAC Lorraine, et met en scène une quinzaine de créations.

ATELIER DE RÉALISATION N°2

ANIMÉ PAR CAROLINE MARCADÉ

Monde ouvrier - Corps machine

Le corps humain est une machine complexe obéissant à des lois de vie et de survie. Le corps est une cellule ouvrière, tout travaille, tout bouge, tout s'anime. Quand la cellule est en crise, tout dérape, tombe en panne, s'immobilise. Mouvement et inertie traversent le monde et la vie des humains.

Le corps de chacun est une maison qu'il transporte dans le monde. Dans les villages de nos corps, dans les villes de nos corps, quelle place est faite au mouvement de la vie ? Quel enrichissement et quel appauvrissement ? Quelle ouverture et quelle fermeture ? De maison en maison, qu'en est-il du corps de l'Autre ?

Le monde ouvrier est en désertion, les usines se raréfient. Dans les régions, les hommes et les femmes perdent leur emploi. Leur santé physique et psychique se dégrade, c'est toute la personne qui est en perte de repères. Place à l'effondrement, à la douleur, à l'exclusion. Quand le corps-machine ne travaille plus, il implose. Quand le corps-machine travaille trop, il explose.

Nous mettrons en parallèle les différentes énergies qui nous traversent, singulières et collectives. Nous dessinerons une *carte géographique* dans laquelle chaque stagiaire sera un corps-personnage (poids, âge, sexe, origine...) et poserons la carte dans un paysage précis : le gymnase. Dans ce vaste gymnase, des tables et des chaises, et beaucoup de place libre. À la fois l'école et l'usine, l'hôpital et la maison. Lieu d'expérience et laboratoire. Chambre intime et chambre d'amour. Nous serons dans un *espace de jeu* : celui du théâtre. La danse mettra en scène les différences, les qualités, les caractères, la vitesse, la lenteur, la répétition des gestes, la mécanisation, la déshumanisation, l'exclusion. La danse mettra aussi en scène l'invention, l'imaginaire, la fantaisie, la liberté, la parole, le chant. Chacun sera le créateur et l'interprète d'une fiction collective.

À partir du livre *En finir avec Eddy Bellegueule* d'Édouard Louis, nous chercherons les correspondances et les liens entre le monde ouvrier et nos corps d'humains. La musique et la danse, le texte et le jeu seront au service d'une histoire dans laquelle émotions, petits drames, pudeurs, colères, passions, rires prendront place.

Biographie

**CAROLINE
MARCADÉ**

Danseuse de formation, ses rencontres avec Antoine Vitez puis Alain Françon l'amènent à la création d'une véritable dramaturgie du corps et de l'acteur. En 1993, elle fonde le Département Corps et Espace au CNSAD où elle est professeur de danse. Elle met en scène de nombreuses pièces contemporaines. En 2007, elle publie *Neuf rendez-vous en compagnie de Caroline Marcadé*, où elle explicite, sous la forme de neuf ateliers, sa pratique du travail théâtral du corps dans l'espace.

ATELIER DE RÉALISATION N°3

ANIMÉ PAR PATRICK PALMERO

L'Homme sans H

d'après JACQUES REBOTIER

(Extraits de *Description de l'Homme, Litanie, Le dos de la langue, Poésie courbe, Les essais d'insolitude, Le Désordre des langages* et autres...)

Presque rien ne sépare la musique et le texte chez Jacques Rebotier. La contamination de l'un par l'autre (et vice-versa) crée des difformités absolument vivifiantes et ludiques. En transgressant tous les codes, ce poète, fait vivre à tout ce qu'il touche toutes sortes de métamorphoses, de transformations dans un univers musical complexe et humoristique. Le son chassant le sens, le sens naissant du son, et inversement, le texte devenant musique quand il n'en peut plus d'être texte et la musique devenant texte quand elle s'épuise d'être musique.

Il nous donne son point de vue sur l'état du monde, les rapports humains et appelle à un questionnement fondamental sur l'homme et ses agissements par un processus infini de questions, chaque réponse étant en elle-même une question. Être humain, être homme, c'est se poser des questions, celles de l'humanité dans sa dimension tragique.

David Marron

La poésie c'est d'abord un intérêt pour un jeu avec les mots. Il y a une part égale entre le sens et le son des mots. Jouer sur le son des mots c'est déjà jouer avec autre chose que la signification. Il y a des poètes qui jouent avec les jeux de mots mais il y a toujours des jeux de sons derrière.

Jacques Rebotier

Qu'est ce qui fait que l'homme est le plus inhumain des humains ?

C'est la question que nous posons aux spectateurs.

Pour moi, l'univers de Jacques Rebotier peut ne pas se donner à entendre uniquement d'une manière frontale et statique.

Ses mots, cette musique doivent nous parvenir de toute part, comme une parole qui interpelle ou bien en arrivant à nos oreilles subrepticement. Pour cette raison, je ne désire pas que le public soit confortablement installé dans des fauteuils.

Cette forme théâtrale peut se donner d'une manière itinérante suivant les lieux de représentation : façade d'immeuble, usine désaffectée ou non, chapiteau, ou tout autre lieu. J'ai pensé également à la nécessité de faire intervenir le corps d'une manière très stylisée, à partir de ses pièces les plus musicales comme *Les Brèves* ou *Les Litanies*. Cette stylisation se trouvera poussée à l'extrême par des justaucorps apportant une uniformité à cette inhumanité.

Biographie PATRICK PALMERO

Ancien élève à l'ENSATS, Patrick Palméro a joué dans plus d'une quarantaine de pièces et a beaucoup tourné pour la télévision et le cinéma. Parallèlement à son métier de comédien il est également formateur en direction des publics amateurs et professionnels (*Cours Charles Dullin, Itinéraires Bis à Saint-Brieuc, le Carré Magique à Lannion...*). Depuis 2001, il intervient au sein de l'ARIA où il y anime les stages sur la syntaxe et la diction et crée « les Sentiers Poétiques ».

ATELIER DE RÉALISATION N°4

ANIMÉ PAR BRUNO CADILLON

Derniers remords avant l'oubli

de JEAN-LUC LAGARCE

Hélène, Pierre, Paul. Ils ont vécu ensemble, avant. Ils ont acheté une maison, jadis. Amis ? Amant ? Paul et Hélène sont partis. Hélène a eu deux filles, dont Lise, et s'est mariée à Antoine. Antoine est le père de Lise. Officiellement. Pour l'autre fille on ne sait pas. Paul s'est marié avec Anne. Pierre est resté dans la maison commune. Les années sont passées. La maison tombe en ruine. Mais elle a pris de la valeur. Un dimanche, réunion des amis, amants. Il faut discuter. On doit discuter. Faut-il, doit-on vendre ? Pierre doit-il partir, racheter ? Racheter, il n'en a pas les moyens. Prétexte à se réunir se retrouver ? Pour se déchirer ? Pour se dire re-dire qu'on s'aimait ? Pour se ré-unir re-trouver ?

Ou pour enfin oublier ! Pour avancer !

Derniers remords avant l'oubli a quelque chose du règlement de compte. Ça tire à vue. Ça tire d'autant plus fort que ces trois-là s'aimaient ou s'aiment encore. De quels remords parle-t-on ? Pas du remords d'une jeunesse enfuie, d'une génération bien précise qui a cru pouvoir bousculer les codes, vivre autrement et d'une certaine manière a échoué. Non le remords dont on parle, c'est celui de Cioran : *ce besoin de remords qui précède le mal, que dis-je ! Qui le crée...* Et le mal ici, c'est l'oubli. Il y a de la nostalgie dans Derniers remords avant l'oubli. On transforme le souvenir en remords pour pouvoir oublier. Il y a beaucoup de mauvaise foi, de demi-vérité, de méchanceté et d'égoïsme. Et beaucoup de preuves d'amour aussi, à contrario. Et c'est ce qui rend la pièce si attachante, si humaine.

Jean-Luc Lagarce était un directeur de troupe, comédien et metteur en scène. Un homme de théâtre, de ce théâtre où tout part du texte, d'une partition à déchiffrer. Peu d'indices sur la scénographie aussi bien en didascalie que dans le texte lui-même. On sait que *L'action se passe en France, de nos jours, un dimanche, à la campagne, dans la maison qu'habite aujourd'hui Pierre et qu'habitèrent par le passé avec lui Hélène et Paul*. C'est tout. Et cette information nous est-elle seulement destinée ou juste un repère pour lui ? À nous de nous débrouiller. La pièce semble découpée en séquences par des (...) mais pas d'informations supplémentaires sur les lieux ou la présence de tel ou tel personnage. Certaines adresses d'intention même sont ouvertes. Lagarce aime la farce. Il s'amuse avec nous. À qui parle le personnage ? À lui-même en tant que personnage ? À lui-même en tant qu'acteur qui le joue ? Au public ? Aux autres personnages ? Aux autres comédiens ? C'est aussi ça qui le rend si vivant. Dans la vie, quand nous parlons, à qui nous adressons-nous, vraiment ? Le plaisir du travail sur *Derniers remords avant l'oubli* sera aussi ça. Trouver notre propre cohérence dans celle de Lagarce et donc apprendre sur nous-mêmes. Encore juste un mot sur l'écriture de Jean-Luc Lagarce, cette langue faussement quotidienne, très étudiée. Elle a son rythme, ses couleurs, et la fausse distance qu'elle crée nous rend les personnages qu'elle traverse encore plus vrais, plus réels, plus proches de nous.

Biographie

BRUNO CADILLON

Comédien dans une quarantaine de pièces mises en scène par Catherine Schaub, Michel Vinaver, Catherine Anne, Pierre Vial, Serge Lipszyc... Metteur en scène d'une quinzaine de spectacles, au cinéma il a tourné avec Philippe De Broca, Robin Renucci, Daniel Cohen, Didier Le Pécheur, et a réalisé un court métrage. Scénariste, il a écrit *Home Sweet Home*, réalisé en 2008, par Didier Le Pécheur et est également auteur de théâtre et de romans policiers.



Contact Action Artistique

Carole Tieze


tel : 01 55 89 12 60 - mobile : 06 82 14 80 18

carole.tieze@treteauxdefrance.com

153 avenue Jean Lolive, 93 500 Pantin

www.treteauxdefrance.com

 facebook.com/treteauxdefrance

 [@treteauxfrance](https://twitter.com/treteauxfrance)

